

INTERVENTION DE MONSIEUR
KASEMBO NYEMBO, CHEF
D'ENTREPRISE DE LA GECOTRANS
AU 9^{ème} SOMMET DU CBC AU PALAIS
DU PEUPLE
DU 21 AU 22 FEVRIER 2014

Nous remercions les organisateurs de nous avoir fait l'honneur de pouvoir intervenir devant cette auguste assemblée, afin de pouvoir échanger avec vous sur ce sujet qui a une grande incidence dans le développement d'une industrie ou de toute activité économique. La logistique est un levier d'une très grande importance dans la politique de gestion d'une entreprise Commerciale ou Industrielle.

La République Démocratique du Congo, un pays à la grandeur d'un continent dont la plus part de provinces sont enclavées,

ne dispose d'accès qu'à l'océan atlantique, dans la ville portuaire de Banana dans un étroit corridor sur la rive gauche du fleuve traversant le territoire de l'Angola. Les voies et moyens de communication devant relier les provinces sont défectueuses et rendent le coût de production trop élevé.

Les investisseurs qui réussissent sont ceux qui se font entourer par des bons partenaires maîtrisant la chaîne de la logistique, laquelle nécessite une bonne organisation administrative, la maîtrise des lois générales et spécifiques en la matière, le code des Douanes et Accises, le code des investissements et le code Minier, lesquels doivent être bien connus parce que une mauvaise interprétation ou leur ignorance peut entraîner des pénalités, comme une

bonne maîtrise permettrait à l'investisseur de réaliser des économies énormes.

A l'origine, certains textes de lois accordent des facilités aux investisseurs, lesquels ne sont pas souvent utilisés par ignorance des utilisateurs et occasionnent des coûts de gestion du côté des investisseurs et les rendent de moins en moins compétitifs.

L'acheminement des produits dans la profondeur de notre pays vers certaines provinces nécessite le transport multimodal impliquant un réseau mieux organisé.

Nous acheminons des explosifs à la Société Minière de KIBALI GOLD MINING installée à DOKO dans la Province Orientale en provenance de la Zambie, cela nous oblige à couvrir plus de 3.000 km à partir

d'approvisionnement, par route et avion pour atteindre le site de production.

Ces opérations requièrent une bonne organisation administrative, une certaine efficacité, énormément d'engagement de l'équipe qui est positionnée pour ce faire, une bonne maîtrise des textes de lois et un portefeuille relationnel.

Plusieurs Sociétés Internationales sont impliquées avec des intérêts divergents. C'est ici la nécessité d'avoir une législation uniforme dans la région qui permettrait aux investisseurs d'évoluer dans des normes connues, ce qui faciliterait leurs croissances. Nous ne pouvons pas aborder le problème de « Supply Chain » sans toucher un mot sur les assurances qui sécurisent toutes les parties dans cet environnement complexe.

Les assurances chez nous jouissent de monopole pendant que si elles étaient libéralisées, contribueraient effectivement à la croissance de notre économie.

La dépendance de la République Démocratique du Congo à l'extérieur pour l'importation des différents biens, fait que plusieurs pesanteurs influencent le coût de production intérieur élevé et rendent l'économie Congolaise non compétitif sur tous les plans.

Il est facile de faire le tracking et de maîtriser le coût avec l'implication des partenaires extérieurs avec lesquels nous partagerons les responsabilités grâce à la maîtrise des textes de lois spécifiques à chaque pays.

Le grand problème dont souffre les économies des pays Africains c'est plus

précisément la hauteur de coût de transport interafricain qui est trop élevé ; par voie terrestre, maritime ou Aérienne.

Il est urgent que le « CBC » pour ce semestre puisse prioriser la recherche des pistes de solution et proposer une voie de sortie à cette maladie qui ronge la zone.

Comme exemple, déplacer un tracteur en conventionnel par bateau de Dar es Salaam à Matadi coûte 12.000 \$ pendant que des Etats-Unis à Matadi c'est tout au plus 4.500 \$.

Nous avons des propositions que nous pourrions partager à ce sujet.

Merci pour votre aimable attention.